



COUP DE SANG CONTRE L'APPROCHE ANGLAISE DE RENTABILITÉ DES SOINS

Cancer : le prix de la survie en débat

Comment choisir le meilleur traitement, sans pour autant dépenser trop? Question éthiquement délicate. Hier, le Comité éthique et cancer a réagi, avant la Journée contre le cancer, «à la tentation qu'ont certains pays de n'accorder la prise en charge de traitements innovants que s'ils ont une stricte rentabilité coût-bénéfice médicale». Il cite le cas de la Grande-Breta-

gne où, «considérant qu'une année de vie est estimée à 50 000 euros», un médicament dont le coût serait supérieur à ce montant ne sera plus pris en charge. Les Britanniques ont ainsi rejeté le remboursement de nouvelles molécules anticancéreuses, estimant que leur prix était excessif, alors que les mêmes molécules ont été mises sur le marché français. «L'exigence d'une

démarche éthique guidant la rationalisation des soins conduit le comité à refuser toute démarche visant à quantifier la valeur d'une année de vie, telle que celle proposée à travers le critère de coût», écrit-il dans son avis. Cette approche «favorise le principe d'utilité pour la société au détriment du principe d'égalité et de soutien aux patients qui nécessitent le plus d'aide».